LES ELEVES CATHOLIQUES DES ÉCOLES PROTESTANTES

LA lecture du *Rapport du Surintendant du Conseil de l'Instruction Publique* nous amène à parler d'une question dont il est facile de voir l'importance au point de vue catholique. Un journal protestant de Montréal, au lendemain de la publication du *Rapport* pour l'année 1898-99, signalait à l'attention de ses lecteurs, et avec une joie significative, ce qu'il croyait être une preuve de l'indifférence des catholiques en matière d'éducation. Il s'agissait des enfants catholiques qui, pour différentes raisons, fréquentent annuellement les écoles protestantes.

Le dernier *Rapport du Surintendant de l'Instruction Publique* montre en effet que dans la seule province de Québec, plus de 2,500 enfants catholiques vont aux écoles protestantes. Ce chiffre, si élevé qu'il soit, n'étonnera que ceux qui ignorent le mouvement si profondément accentué de la population de notre province depuis au-delà d'un demi-siècle. Loin d'y voir, comme le journal l'insinue, une preuve manifeste de l'apathie des catholiques pour leurs écoles et leur religion, nous n'y découvrons que la conséquence naturelle de certaines causes faciles à constater.

La première est l'impossibilité où se trouvent certaines paroisses de se procurer des écoles catholiques, soit à cause du petit nombre des contribuables, soit à cause de l'éloignement des catholiques des centres populeux capables d'entretenir des écoles de leur choix.

On constate, en effet, par le *Rapport* mentionné plus haut, que la proportion des enfants catholiques qui vont s'instruire dans les écoles protestantes est beaucoup plus élevée dans les comtés à population mixte, peu dense, comme ceux de Pontiac, de Stanstead, de Brome, d'Huntingdon, etc. Les autres comtés ne fournissent qu'un très petit nombre dans le chiffre total.

La ville de Montréal elle-même ne donne aux écoles protestantes élémentaires, modèles ou académiques que 237 élèves catholiques, tandis que le seul comté d'Huntingdon y figure pour 311.